

Au-
oins
apo-
ayer
tra-
en-
.
icu-
his-
icu-
peu
ment
ne-
lace
pour
cette
que
héo-
igne
doit
e lé-

Nous dédions naturellement cette nouvelle
à MM. Sardou, Gille et Lecocq. Ils ont le droit
de nous envoyer deux fauteuils d'orchestre en
échange.

Le rhinocéros est mort, vive le rhino-
céros !

Nous apprenons qu'un rhinocéros nouveau,
expédié d'Afrique, par M. le général Lacroix,
au Muséum d'histoire naturelle, arrivera
dans une quinzaine de jours à Paris, pour
remplacer le défunt dont nous avons raconté
les derniers instants.

Il a été déjà décidé qu'il hériterait du nom
de son prédécesseur — Périclès. Rien n'em-
pêche que ce nom illustre ne soit désormais
attribué à tous les rhinocéros de notre ména-
gerie nationale.

Comme c'est gai pour le vrai Périclès, d'a-
voir donné son nom à un siècle, et de le voir
tomber à une série de pachydermes disgrac-
ieux !

L'hôtel occupé autrefois par la Compagnie

non
ann
des
pen
pen
C
jusq
au c
s'es
révé
t-or
A
reté
de
l'aic
paix
sem
qua
sur
fruc
velo
éch
de l
C
sor